

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893
PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT POUR LE CANADA
Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
POUR LES ETATS-UNIS
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
POUR L'EUROPE
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 23 Aout 1910

Ecole Neutre

Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, dans un sermon donné au mois de juin à l'église St. Jacques a condamné avec énergie l'école neutre et l'enseignement religieux qu'on y donne.

"Or, a ajouté Sa Grandeur, votre foyer est catholique; vous êtes les fils de l'Eglise catholique; par conséquent, vous ne pouvez envoyer vos enfants qu'à des écoles vraiment catholiques et ne les confier qu'à des professeurs animés d'un esprit chrétien et catholique qui exerceront une influence salutaire sur leur esprit et sur leur cœur.

"Vous avez là la raison de la discipline si sévère de l'Eglise concernant la fréquentation des écoles non catholiques. Ces écoles ne sont pas pour vous".

Parlant spécialement du lycée des jeunes filles, Sa Grandeur a ajouté:

"Vous ne voyez pas l'image du Christ dans les classes; on ignore la prière avant et après les cours; on ne doit pas être préoccupé de former chez les élèves un esprit vraiment catholique. Dans quel but a-t-on fondé une institution de ce genre au milieu de nos familles si chrétiennes? Pourquoi a-t-on brisé avec toutes nos plus belles traditions religieuses? Une telle tentation m'afflige profondément. Et quand dernièrement j'ai appris que la distribution des prix de ce lycée avait été présidée par un homme qui se déclare publiquement membre des loges maçonniques, je n'ai pu que trembler pour l'avenir religieux des élèves placés sous un pareil patronage.

"Je ne saurais garder plus longtemps le silence. Catholiques, vous ne pouvez pas placer vos enfants dans cette école. "Que tous ceux et toutes celles qui veulent se livrer à l'oeuvre si grande et si noble de l'enseignement, comprennent donc leur devoir; qu'ils suivent les directions de l'Eglise, qu'ils ne séparent jamais la religion de la science qu'ils s'appliquent à développer chez leurs élèves le sens chrétien et catholique, en un mot, qu'ils nous donnent des écoles franchement catholiques, et ils pourront compter toujours sur nos meilleurs sympathies et nos bénédictions."

SA GRANDEUR MGR BOURNE

Mgr Francis Bourne, archevêque

de Westminster, Angleterre qui vient assister au Congrès Eucharistique, doit arriver à Québec, vendredi prochain, par l'Empress of Britain".

Mgr Bourne, qui est évêque de Westminster depuis 1903 est né à Clapham, Angleterre en 1861. Il fit ses études à l'école de S. Gouthbert, à celle de S. Edmond, à S. Sulpice, à Paris et à l'Université de Louvain. Il fut ordonné prêtre en 1884, nommé recteur du Séminaire de Southwark, et 1889 et prélat domestique de Sa Sainteté Léon XIII en 1895, évêque titulaire d'Epiphania et coadjuteur de l'évêque de Southwark en 1896, évêque de Southwark en 1897 et archevêque de Westminster en 1903.

Mgr Bourne, ira faire un voyage dans l'Ouest avant l'ouverture du Congrès Eucharistique.

L'Espagne et le Vatican

Le "Freeman's Journal", de New-York, organe principal des Irlandais catholiques des Etats-Unis, publiait il y a quelques jours, au sujet des événements d'Espagne, un article que l'on considère chez nous voisins, comme exprimant l'opinion du clergé catholique irlandais sur la question.

Le "Freeman's Journal" voit dans la politique du ministère Canalejas une conspiration internationale contre l'église catholique. Ge qui, d'après le confrère, rend plus odieuse l'attaque de M. Canalejas contre les ordres religieux, c'est qu'elle se produit au moment même où se poursuivaient des négociations pour la modification du Concordat de 1851, et que d'après les règles de la courtoisie internationale le ministère espagnol aurait dû attendre que le Saint-Père consentit aux changements proposés, lesquels violent le Concordat, qui est de la nature d'un traité solennel ayant pleine force de loi en Espagne.

"Le Saint-Siège, dit le "Freeman's Journal" n'aurait probablement pas fait d'objection aux mesures prises par le premier ministre d'Espagne et au sujet des Eglises non catholiques, s'il avait montré le respect voulu pour le caractère sacré des traités. Ce qui a indisposé le Saint-Siège, c'est la manière dont Canalejas s'y est pris pour exécuter les ordres des conspirateurs anti-catholiques".

La presse américaine laïque, dit le confrère, ne semble pas disposé à juger impartialement les affaires de France et d'Espagne, lorsque les intérêts catholiques sont en jeu.

"La presse américaine dit le "Freeman's Journal", prend pour principe que les ennemis de l'Eglise dans ces pays ont raison, malgré qu'ils professent des principes tout à fait à l'opposé des principes de liberté que nous, Américains, avons pris à tenir dans le plus grand respect. L'opinion publique aux Etats-Unis ne tolérerait pas un seul instant, chez nous le genre de tyrannie que l'on pratique en France à l'égard de tous ceux qui, désireux de mener une vie plus élevée, se dévouent avec la sanction de l'Eglise catholique, à des travaux visant l'amélioration morale, intellectuelle et physique de l'humanité.

"Si les hommes et les femmes qui donnent leur vie à ces oeuvres n'étaient pas membres d'ordres religieux, on les acclamerait comme des bienfaiteurs de l'humanité et on les honorerait en conséquence. En France on les traite comme des criminels et on les force à s'exiler. Les criminels de profession de Paris qu'on appelle "Apaches", sont mieux traités par le gouvernement français. Eux, au moins, peuvent rester dans leur patrie.

"La faction anticatholique en Espagne, dirigée par Canalejas, voudrait imiter l'exemple donné par les Maçons qui gouvernent la France. Elle a commencé par diriger ses attaques contre les ordres religieux et les congrégations. C'est une répétition de ce qui s'est passé en France.

"Dans le nouveau projet sur les Associations, copié sur la loi française de 1901, l'Article 1er définit le statut régulier des associations religieuses: l'Article 2 énumère les différentes méthodes par lesquelles ces associations peuvent se constituer.

"L'article 3 donne à l'Etat le pouvoir d'intervenir dans l'économie interne de tous les ordres religieux et les congrégations, dont les

établissements devront être en tout temps, sujets à l'inspection des agents de l'Etat. Il y est stipulé que les fonctionnaires de l'ordre civil et de l'ordre judiciaire, pouront en tout temps, pénétrer dans les couvents et dans les monastères, sans qu'ils aient besoin d'en demander permission aux autorités religieuses.

"Le projet de loi que nous citons défend aussi aux ordres religieux, autres que ceux reconnus par le Concordat de 1851, de se livrer à l'enseignement, pour la raison que l'enseignement public est une fonction exclusive de l'Etat. On prépare ainsi les voies aux écoles sans Dieu, comme celles qui en France ont remplacé les écoles catholiques, fermées par suite du bannissement des Frères des Ecoles chrétiennes et autres ordres religieux qui se dévouaient avec tant de désintéressement aux travaux de l'enseignement."

Le "Freeman's Journal" conclut que c'est le développement en Espagne de la même campagne anticatholique qu'en France. "On s'attaque d'abord aux ordres religieux, puis on attaquera le clergé séculier, et enfin les écoles catholiques, pour en arriver finalement à une soi-disant séparation de l'Eglise et de l'Etat, qui sera en réalité une tentative de rendre l'Eglise l'esclave de l'Etat.

LE CATHOLICISME AU CANADA DOIT-IL ETRE ANGLAIS OU FRANCAIS

Sous ce titre, M. Henri Bourrasa, député au Parlement et directeur du "Devoir", publie un article d'une grande importance. Il pourra faire réfléchir les fortes têtes que veulent nous faire Anglais malgré nous. En ces derniers temps, nos oreilles ont été choquées et nos coeurs blessés en entendant dire qu'il fallait bien prendre son parti: que notre pays est anglais et que le français doit disparaître. A ces conseillers mal avisés, M. Bourrasa réplique: "Mais, dit-on, le Canada est terre anglaise. L'Amérique du Nord est anglo-saxonne, par la langue et les institutions. Partout les races latines sont en baisse. La France persécute l'Eglise. L'Espagne s'y prépare. L'Italie a dépouillé le Saint-Siège. Par contre, l'Angleterre donne asile aux religieux chassés des pays catholiques. Qui sait si l'Angleterre convertie et maîtresse des mers, si les Etats-Unis, si riches et si puissants, ne deviendront pas les piliers et les flambeaux de l'Eglise catholique?"

Sans doute, l'avenir des peuples est entre les mains de Dieu. Mais en attendant, je constate que de la France Impie et éternelle sortent encore plus de missionnaires et de conquérants d'âmes que de tout l'Empire britannique et de la riche république américaine réunis.

En attendant, je constate qu'en Amérique, la petite province de Québec fournit plus de prêtres, plus de missionnaires, plus de religieux, plus de collèges, plus d'hôpitaux, plus de couvents, en un mot aliment plus de foyers de foi et d'abnégation que tout le reste du Canada catholique."

(Le "Foyer").

L'Exposition annuel de Charlottetown

Dans une autre colonne nos lecteurs trouveront l'annonce de l'exposition annuelle de l'île, qui a lieu, cette année, les 19, 20, 21, 22 et 23 septembre. Ce sera l'une des plus belles expositions du Canada et nous conseillons fortement à tous nos lecteurs d'aller passer quelques jours à l'exposition afin de voir les animaux, les chevaux et produits de la terre. Une visite à une exposition agricole est une éducation pour tous. A part les exhibits il y aura de la récréation tels que courses de chevaux et nombres d'autres attractions qui méritent d'être vu.

Les prix de transport sur le chemin de fer seront très bas, afin tous les avantages seront offerts au public, pour faire de cette exposition la meilleure du Canada.

Robertville, N. B.

La florissante société l'Assomption vit surgir dans ses listes une nouvelle succursale qui du premier

frappa un grand coup pour une installation première. Cette succursale prit naissance dans la paroisse Sainte-Thérèse, Robertville, N.-B.

Une réunion publique fut d'abord appelée et présidée par M. le curé W. Sormany. Une foule nombreuse répondit à l'appel.

Une brève explication du but de cette réunion fut clairement donnée par le président temporaire. L'assemblée fut adressée ensuite par M. Camille Cormier de Shédiac, 2me commissaire-ordonnateur du Grand Conseil et à qui la charge fut donnée pour l'installation de cette nouvelle succursale. M. Cormier enrôla 32 membres-fondateurs à cette assemblée; et la nouvelle succursale reçut le nom de succursale Robert, en heureuse mémoire du premier curé de la paroisse.

Le jeune docteur Sormany eut l'aimable courtoisie de faire gratuitement l'examen médical.

Ci-suit la liste des officiers de la dite succursale:

Directeur spirituel, Rév. W. E. Sormany; président, Rév. W. E. Sormany; vice-président, Jean M. Boudreau; 2ème vice-président, Jos. P. Haché; secrétaire-financier, Jos. R. Haché; secrétaire-archiviste, Fr. Christie; assistant-secrétaire-archiviste, J. B. Roy; trésorier, Thos. Blanchard; 1er commissaire-ordonnateur, Math. Vienneau; 2ème commissaire-ordonnateur, Math. Haché; directeurs, Thomas W. Doucet, Joseph T. Roy, Jos. Chiasson.

On compte dans la paroisse Sainte-Thérèse de Robertville une communauté de 200 familles; chiffre qui remonte cette paroisse à un rang de supériorité à beaucoup de paroisses-sœurs.

Le dedans de l'église de cette paroisse offre un coup d'oeil tout-à-fait resplendissant, et beau de voir aussi qu'un ouvrage aussi coûteux que l'a été le dedans de cet édifice d'un fini et d'une beauté toute particulière, est payé en entier.

Il y a parmi les beautés de ce temple un magnifique chemin de croix à la valeur de \$300, don généreux du Rév. Père Sormany, leur curé actuel.

En avant, paroisse de Robertville, vous avez un vaste champ d'action pour la noble cause.

L'Evangéliste.

NEUVIEME PRETEXTE

Vous n'abolirez pas la danse; donc fermez les yeux sur ce désordre.

Est-ce que, nonobstant les efforts que l'on fait pour y arriver, on parvient à éliminer entièrement du milieu de chrétiens l'ivrognerie, le blasphème, etc., etc.? Est-ce une raison pour que le ministre de Dieu ne les combatte sans cesse et ne fasse pas tout ce qu'il peut pour les détruire et en circonscrire et retrécir au moins l'action funeste! Que s'il n'obtient pas le succès qu'il désire et poursuit, il aura rempli son devoir et en même temps rendu plus inexcusables les esclaves de ces vices.

Du reste, son zèle ne restera pas sans produire quelque fruit. Il y aura toujours par-ci par-là quelques pères, quelques mères qui, éclairés par sa parole, éloigneront leurs enfants du plaisir dangereux de la danse, comme il y aura aussi par-ci par-là quelques jeunes gens qui écouteront et suivront ses avis et renoncera à la danse. "Ma parole ne retournera pas vers moi, sans avoir produit quelque effet; elle fera tout ce que je veux et produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée." On comprend aisément que les amateurs passionnés de la danse ne souffrent pas qu'on l'attaque et le combatte.

UNE GUERISON A STE-ANNE

Pendant que les pèlerins faisaient la commission dimanche matin à la Basilique de Ste-Anne de Beauré, ils entendirent au milieu de la foule une jeune fille s'écrier "Je suis guérie". On s'imagina facilement quelle impression cet incident produisit chez les six mille pèlerins qui en furent témoins et ils chantèrent ensemble un Te Deum d'actions de grâce à la grande Thaumaturge. La jeune fille est une demoiselle Côté qui était venue en pèlerinage d'Ottawa et qui ne pouvait marcher qu'avec l'aide de béquilles. Immédiatement après avoir communiqué elle se sentit mieux tout à coup et laissant ses deux béquilles, elle se mit à marcher comme si elle

Terrible Catastrophe en France

Collision entre deux trains 23 morts et 100 blessés

Un train de plaisir qui se rendait de Bordeaux à Ryan France et qui transportait mille deux cents voyageurs s'est jeté sur un train de marchandises près de la station de Sanjon, dans le département de la Charente, inférieure.

Le train marchait à la vitesse de quatre-vingts kilomètres à l'heure. Aussi le choc fut-il épouvantable. Le premier moment de terreur passé, les personnes qui n'avaient pas eu de mal organisèrent immédiatement les secours.

On releva trente-deux morts et plus de cent blessés.

Ce qui ajoute encore à l'horreur de la catastrophe, c'est que beaucoup de victimes sont des fillettes, élèves d'une école qui venaient en excursion à Ryan.

La plupart des voitures de voyageurs avaient été mises en pièces. C'est une erreur d'aiguillage qui a provoqué l'accident.

Sir Wilfrid dans l'ouest Canadien

Une Reception Cordiale à Vancouver

Une dépêche de Vancouver N. B., nous annonce que Sir Wilfrid Laurier, premier ministre canadien a été reçu avec enthousiasme et d'une manière princière à son arrivée dans cette ville.

M. Ralph Smith et autres personnalités éminentes de Vancouver se sont joint au party de Sir Wilfrid. Une foule immense encombra la rue Cranville où on a lu au premier ministre des adresses de cordiale bienvenue et renfermant les meilleures expressions de loyauté et de fidélité envers son gouvernement de progrès.

Aux adresses du maire et des associations libérales qui lui furent présentées à la gare du chemin de fer, sir Wilfrid fit une réponse éloquent et chaleureuse.

Il y eut ensuite une procession assez originale. Les musiciens écossais avec leurs cornemuses ou-

vraient la marche et plusieurs centaines d'Indiens en costumes de guerre l'ont escorté jusqu'à la salle Peuder, où un lunch des plus somptueux fut donné en son honneur.

Le soir, immense assemblée dans le pavillon du Fer à Cheval. Sir Wilfrid a prononcé un grand discours qui souleva l'enthousiasme à son suprême degré. Les autres orateurs furent l'honorable Templeman, McDonald, Parde et Graham.

Il s'est produit une scène très impressionnante. On a vu les conservateurs s'unir aux libéraux pour rendre hommage au grand politicien que l'organe tory représente comme une figure historique.

Sir Wilfrid et son party se sont embarqués ensuite à bord du steamer "Prince Georges" en route pour Victoria.

Explications du Card. Merry del Val

Le Secrétaire d'Etat du Vatican déclare que le gouvernement espagnol a violé la loi du Concordat

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat au Vatican qui était venu à Rome pour l'anniversaire de l'avènement du Pape, est retourné quelques heures plus tard. Son départ indique que l'on ne doit pas s'attendre d'ici quelque temps à un règlement de la question d'Espagne.

Avant de partir, Son Eminence a expliqué à quelques amis, la position prise par le Saint-Siège.

Selon lui, le gouvernement espagnol est, depuis longtemps, désireux de changer les termes du concordat qui régit les relations entre ce pays et le Vatican. Les négociations étaient commencées déjà, alors que le ministre Maura était au pouvoir.

Lorsque Canalejas prit les rênes du gouvernement, le Vatican, au lieu d'interrompre les négociations, insista pour que l'on aboutisse à une décision satisfaisante. Il y avait, en effet, d'autres points que le Concordat même sur lesquels il désirait un règlement, comme par exemple la limitation du nombre des maisons religieuses et la suppression d'un certain nombre de ces maisons, l'autorisation à obtenir du gouvernement pour pouvoir en ouvrir de nouvelles l'obligation pour les congrégations de payer l'impôt à l'Etat, et, enfin, la question de rendre obligatoire la naturalisation pour les membres des ordres religieux qui viennent de l'étranger, fonder des maisons de l'espèce.

Le cardinal ajoute que le Saint-Siège était prêt à faire toutes les concessions, mais le cabinet espagnol rendit la discussions impossible en altérant lui-même les mesures existantes, avant que l'on n'en fût venu à une entente.

On établit de nouvelles lois qui furent sanctionnées par des arrêts royaux; ces lois détruisaient la lettre du Concordat dont l'esprit avait déjà été altéré par plusieurs actes officiels, d'un caractère nettement anticatholique.

Rome se décida alors à agir d'une façon plus énergique et l'on envoya à Madrid une note exigeant que, pendant les pourparlers, la situation restât dans le statu quo et ajoutant que les négociations seraient rompues définitivement, si le gouvernement persistait dans sa politique en changeant les textes sans l'assentiment du Vatican.

Le premier ministre, continue le cardinal, prétendit que cette note était un ultimatum et il y répondit en rappelant à Madrid le chargé d'affaires espagnol auprès du Vatican, sans même lui permettre de prendre congé du secrétaire papal.

Mon intention, a dit en terminant Son Eminence, n'est pas de faire le jeu du premier Canalejas, en rappelant le Nonce à Madrid; je veux laisser la responsabilité de la rupture, si rupture il y a, au gouvernement espagnol qui suivant nous ne cherche que cela.

n'avait aucune infirmité. Mlle Côté est repartie pour Ottawa, on ne peut plus heureusement marchant aussi bien que la personne la plus alerte.

UNE ABJURATION

Une nouvelle abjuration du protestantisme a eu lieu la semaine dernière à Lévis. M. Abraham Rodgers, garde-pêche à l'Isle d'Anticosti a reçu le baptême dans la chapelle des Congréganistes des mains de M. l'abbé G. Sauvageau, vicaire de Notre-Dame.

C'est toujours très solennel et très imposant d'assister au baptême d'un adulte et de l'entendre prononcer lui-même la formule d'abjuration. M. et Mme. Joseph Pouliot, de Québec, ont été les parrain et mar-

raîne du converti. Mme G. McNeil a touché l'harmonium et un choeur de jeunes filles a chanté avec beaucoup de succès des cantiques appropriés.

Le néophyte a 36 ans. Il était monté à Lévis spécialement pour se convertir. Il est le frère de M. Isaac Rodgers qui a embrassé la foi catholique au mois de septembre dernier, dans la même chapelle. C'est le Rév. Sauvageau qui l'a instruit dans la foi catholique. Il est à noter que M. l'abbé G. Sauvageau a déjà plusieurs conversions à son crédit.

La famille de M. Rodgers est nombreuse. L'on peut espérer et même croire qu'avant longtemps plusieurs de ses frères suivront le bel exemple de courage qu'il vient de leur donner.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants

of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call

and they will find we can meet all

competitors, and save them the

trouble and expense of going to

Summerside or

Charlottetown.

OVER 65 YEARS EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS & COPYRIGHTS A.C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HARRISON & PATENT AGENTS sent from. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munns & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A. H. HARRISON & CO. Patent Attorneys.
MUNN & Co. 301 Broadway, New York.
Branch Office, 55 F St., Washington, D. C.